

*Témoignage de Michel Patry,
finissant en Réalisation cinéma, automne 2015*

Bonsoir ECTQ et bravo pour les 15 ans.

Je vais écrire mon court texte directement dans ce message, le voici:

Michel Patry, 26 ans. J'ai obtenu mon diplôme de l'ECTQ en janvier 2016 dans le programme Réalisation cinéma. Avant d'entrer dans cette école, je n'avais pas réalisé grand chose en lien avec mon programme. J'avais filmé quelques sketches chez moi avec une mini caméra, mais rien de vraiment sérieux.

En fait, avant de faire mon cours intensif de 5 mois, je ne savais vraiment pas ce que je voulais faire de ma vie (comme plusieurs d'entre nous). Après avoir terminé un DEC en gestion d'un établissement de restauration et un BAC en sciences comptables, peut-être était il temps de ne pas trouver nécessairement un plan B (m'assurant stabilité et routine) et plutôt, de consacrer mon temps dans quelque chose qui me plait réellement. L'ECTQ m'a offert cela, le fait de créer est en soit beaucoup plus significatif que d'appliquer. Je ne vois plus d'alternative maintenant. Cette passion pour le cinéma grandit chaque jour. Le temps que j'y dévoue, le temps que je consacre pour améliorer mes compétences, je ne le considère pas comme un travail en soit, ou du moins, je ne le perçois pas comme étant une tâche, un fardeau. Contrairement au fameux 40 heures/semaine monotone qui était supposé constituer le restant de mes jours.

Depuis ma sortie, j'ai réalisé plusieurs projets que j'ai énumérés pour la plupart sur le site de l'ECTQ. En ce moment, je travaille au sein de Fusion Jeunesse pour enseigner le Cinéma et la Production Médiatique à des jeunes du primaire et du secondaire, et ce, à Beauceville et à Charlevoix. Je travaille également à temps partiel comme vidéaste pour une boîte de production. De plus, je termine bientôt le montage d'un film qui me tient à cœur et qui a été créé avec l'aide de quelques autres finissants de ma cohorte.

Bien sûr, tout ce que je cite ne s'est pas bâti du jour au lendemain. Ce sont des milliers d'heures de bénévolat que j'ai consacré avant d'être rémunéré pour mon travail. Il vaut mieux ne pas se compter de menteries, il faut faire ses preuves sur une longue durée avant de créer un réseau de contacts qui ont foi en ton talent, en ton expertise et en ta vision créative. Mais c'est un petit prix à payer pour vivre de sa passion.

Je suis convaincu que plusieurs d'entre vous auront la volonté de lâcher prise à un certain moment. C'est un sentiment que j'ai pu ressentir à plusieurs reprises, mais même si la quête peut être pénible, la destination est exaltante. Je vous souhaite, chers créateurs/trices, de faire les sacrifices nécessaires si vous y croyez réellement.

Au plaisir de vous rencontrer dans un futur proche.
